

rapports les plus intimes. Je puis même ajouter que, son âge étant inférieur au mien d'une décade, le vénéré prélat m'a toujours témoigné un amour filial qui le portait à venir à moi comme auprès d'un père, et que ce fut en conséquence pour moi une joie toute paternelle de l'assister pendant la messe de son ordination sacerdotale.

“Qu'on me pardonne une ouverture de cœur, elle ne surprendra au reste personne. Je savais, dès ce moment, que le jeune prêtre aux côtés duquel je me trouvais, saurait garder fermement le dépôt qui lui était confié; je savais, dès lors, qu'il avait dans les veines un sang bouillant; et que toujours et en toutes circonstances, quand l'honneur de l'Eglise et le salut des âmes seraient en péril, il ne craindrait pas de braver la tempête.

“Le Pape a confirmé récemment et a bien caractérisé ces prévisions déjà lointaines en lui disant: *Bene certasti.*

“Cet évêque lutteur n'avait pourtant pas l'ambition du pouvoir et des honneurs. C'est même pour les éviter qu'il voulait se dévouer à la conversion des sauvages dans le Nord-Ouest. Mais en cherchant à fuir les dignités, il en a hâté la marche; conduit par la main de Dieu, il est devenu archevêque de Saint-Boniface. Et après dix ans d'épiscopat, il assistait aujourd'hui son frère de collège, Mgr l'archevêque de Montréal, pendant ma consécration épiscopale.

“A l'exemple de l'apôtre saint Jean, il a couru plus vite et il est arrivé plus tôt; il a devancé son oncle.”

Mgr Racicot est venu au moins quatre fois à Saint-Boniface. La première fois, lors du sacre de son cher neveu, en 1895, la deuxième, après sa consécration en 1905, la troisième en 1907 à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de celui qu'il avait assisté vingt-cinq ans auparavant dans la chapelle du Bon-Pasteur de Montréal. Il prononça le sermon de circonstance dans la cathédrale. Il revint l'année suivante assister à la bénédiction de la nouvelle cathédrale.

L'on sait que Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, de son côté, n'allait jamais dans la province de Québec sans lui rendre visite — ce à quoi il fut fidèle jusqu'à la fin. La dernière visite qu'il lui fit fut à son arrivée à Montréal en juin dernier. Il eut la grande douleur de n'être pas reconnu de celui qui l'avait accueilli tant de fois si paternellement. On peut penser quelle plaie ce fut pour le cœur si sensible de notre regretté Archevêque, déjà si profondément ému par la mort subite de son compagnon d'enfance, son frère de collège et son ami de toujours, le distingué Juge Siméon Beaudin, mort à laquelle il ne pouvait croire, même en présence de la dépouille mortelle, répétant à son épouse éplorée la parole de Notre-Seigneur aux sœurs de Lazare: *Il n'est pas mort, il dort. Amicus dormit.* C'est l'occasion de rappeler la parole de saint Paul: *La vertu se perfectionne dans l'affliction.* Ce fut bien le cas du cher évêque défunt, dont “la